

**THÈME 31:
LE TEXTE NARRATIF. STRUCTURE ET CARACTÉRISTIQUES**

I.- INTRODUCTION

II.- STRUCTURE DU TEXTE NARRATIF

1.- Le schéma narratif

2.- Le schéma actantiel

III.- CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE NARRATIF

1.- Les modes de narration

2.- Les temps et rythmes de la narration

3.- Les personnages

4.- Autres éléments

III.- CONCLUSION

IV.- BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE

THÈME 31: LE TEXTE NARRATIF. STRUCTURE ET CARACTÉRISTIQUES

I.- INTRODUCTION

Le texte narratif, ou plutôt la *séquence narrative* devrions nous dire, en accord avec la définition de Jean Michel Adam du texte narratif, car quel que soit le type de texte rencontré il implique forcément un autre type (descriptif, argumentatif par exemple) ; rapporte des faits vécus par un ou plusieurs personnages (humains, animaux, voire des objets animés) réels ou imaginaires. Ces faits se déroulent dans une certaine durée au cours de laquelle s'opère un processus de transformations.

Le texte s'organise donc en rapport avec le déroulement des événements dans le temps.

Le roman, la nouvelle, le conte, la fable, le fait divers, le scénario... sont des textes narratifs.

Dès lors, dans ce thème nous allons tenter de voir comment s'organise un texte narratif et quelles en sont ses caractéristiques.

Ajoutons que «lire et comprendre des textes de thèmes divers adaptés aux capacités et aux intérêts des élèves pour encourager le plaisir de la lecture et l'enrichissement personnel» fait partie des objectifs d'étape pour la deuxième langue étrangère dans l'arrêté du 14 juillet 2016 qui développe le curriculum correspondant à l'Education Secondaire Obligatoire en Andalousie.

Tout au long de leur processus d'apprentissage, nos apprenants pour devenir des citoyens actifs devront distinguer les différents types de textes et en particulier les textes narratifs, dont nous allons voir à présent les principales caractéristiques. Nous nous appuyerons essentiellement sur les travaux de JM Adam.

II.- STRUCTURE DU TEXTE NARRATIF

Un récit est une narration : un narrateur raconte des événements réels ou fictifs qui se déroulent généralement dans le passé. Pour faire un récit, il faut suivre plusieurs étapes (comme pour faire un bon gâteau) qui se réunissent sous un schéma appelé : le schéma narratif.

1.- Le schéma narratif

Tout récit peut être résumé en fonction d'un **schéma narratif** simple qui prend en compte la succession logique des événements (comme pour une recette de cuisine). Le schéma narratif est l'ensemble des données fondamentales indispensables pour qu'il soit compréhensible. Il constitue le récit minimum, la charpente de l'histoire. Pour mieux comprendre comment fonctionne le schéma narratif nous allons prendre comme exemple le roman de Roald Dahl **Charlie et la chocolaterie** (également mis à l'écran par Tim Burton)

- Un état initial:** définit le cadre de l'intrigue, il met en place le lieu, l'époque, les personnages. En d'autres termes, la situation initiale présente les éléments nécessaires à la mise en route du récit et à la compréhension de celui-ci. **Il y a une certaine stabilité.** La situation initiale nous renseigne donc sur le **cadre spatio-temporel** (le lieu et le temps de l'histoire).

→ *Charlie est un enfant qui travaille dur pour subvenir aux besoins des siens. Économisant chaque penny, il ne peut s'offrir les friandises dont raffolent les enfants de son âge.*

- ☑ **Un élément perturbateur:** remet en cause l'état initial: rencontre, découverte, événement inattendu **et va déclencher une série de péripéties en créant un problème.**

→ *On apprend par les journaux que la chocolaterie de M. Wonka ouvrira ses portes aux cinq enfants qui auront trouvé les tickets d'or cachés dans cinq chocolats Wonka.*

- ☑ **Une suite de transformations:** modifie la situation. Appelées **péripéties**, elles sont l'ensemble des événements provoqués par l'élément modificateur et qui entraînent la ou les actions entreprises par les héros pour atteindre son (leur) but.

→ *Un jour d'hiver en allant à l'école, il trouve par terre un billet d'un dollar ; il s'achète deux chocolats, et la seconde contient un ticket d'or (Comme par hasard 😊). Le marchand le défend contre la convoitise des curieux.*

+ *visite de la chocolaterie*

+ *aventures des autres personnages qui se font avaler par des tuyaux, finissent dans des machines...*

- ☑ **Un événement équilibrant: (élément de résolution)** annonce la résolution de l'intrigue. C'est la dernière action, le dénouement

→ *Charlie est le seul enfant qui reste. M. Wonka lui annonce alors qu'il le choisit pour être son héritier à la tête de la chocolaterie.*

- ☑ **L'état final:** (ou situation finale) est celui, heureux ou malheureux, des personnages à la fin du récit. Il indique comment l'aventure a transformé la vie des personnages.

→ *Toute la famille de Charlie va habiter dans la chocolaterie, et sa vieille maison en bois va être détruite.*

Ce schéma résume l'analyse du schéma narratif selon Propp (empruntée à J.-M. Adam et J.-P. Goldenstein) :

Etat initial (EI)
Force transformatrice (FT)
Dynamique d'action (DA)
Force équilibrante (FE)
Etat final (EF)

On pourra étendre l'analyse du schéma narratif au récit filmique, qui est souvent une adaptation du récit. (Voir notre exemple)

Après avoir vu le schéma narratif, nous allons nous intéresser à présent à un autre élément clé d'un récit : **le schéma actantiel**. Voyons-en les caractéristiques toujours en accord avec Greimas (celui qui a inventé le schéma actantiel, avec des actants) et Jean Michel Adam.

2.- *Le schéma actantiel*

Le schéma actantiel dégage les rapports de force qui s'établissent entre les personnages, et donc font avancer l'action. (= Rôles des personnages principaux ou secondaires)

On distingue **trois catégories actantielles** : la relation *sujet — objet* ; la relation *destinateur — destinataire* ; la relation *opposant — adjuvant*.

Greimas nous donne un exemple de schéma avec le *Petit Chaperon Rouge* que nous aurions pu prendre en exemple. **Le sujet** est le héros de la quête ; il accomplit l'action. Ici il s'agit du *petit chaperon rouge* ; **l'objet** est ce que le sujet s'efforce de réaliser, atteindre ou obtenir: ici il s'agit de la galette (cela peut être abstrait comme le pouvoir, l'argent, l'amour comme dans First Date©....)

Le destinateur est celui qui désigne au sujet le but à atteindre : ici c'est la mère

Le destinataire est l'ultime bénéficiaire des gestes posés par le sujet : ici c'est la grand-mère.

L'opposant est donc ce qui fait obstacle à la quête du sujet, ici le loup, tandis que

L'adjuvant est ce qui la favorise ; ici c'est le chasseur qui vient en aide.

Mais j'ai choisi un autre roman, celui de Léonor Fleischer, *Rain Man* (1989) dont nous avons tous vu le film superbe avec Tom Cruise et Dustin Hoffman, car il montre également que les relations ne sont pas immuables.

Résumé de "Rain Man"

A l'annonce de la mort de son père, Charlie Babbit apprend qu'il est déshérité au profit d'un mystérieux légataire.

Quelle n'est pas sa surprise lorsqu'il découvre que celui-ci n'est autre que Raymond (le "Rain Man" de son enfance), son frère oublié, interné dans un hôpital psychiatrique. Pour récupérer sa part d'héritage, Charlie n'hésite pas à enlever son frère. Après quelques jours passés ensemble, un détour par Las Vegas, où Raymond révèle d'extraordinaires talents; Charlie se prend d'affection pour ce frère qui changera sa vie.

L'axe destinateur/destinataire

Le père mort constituera, par son testament, le premier **destinateur** du récit, car il désignera à Charlie (qui devient ainsi le **destinataire**) son frère Raymond comme l'objet de ses recherches et le but de son action (l'enlever pour obtenir sa part d'héritage). Mais, par la suite, Raymond va devenir un nouveau **destinateur**, car il va se désigner lui-même, il va désigner sa propre personne à l'attention de Charlie : petit à petit, il intéresse Charlie (et accessoirement Susanna) qui va alors essayer d'obtenir la garde de son frère (indépendamment de toute considération financière). A ce moment, Raymond est à la fois destinateur, puisqu'il désigne l'objet de l'action, et objet de cette action.

L'axe sujet/objet de la quête

Charlie représente, le sujet ou le héros qui part à «recherche» de deux objets successifs : récupérer sa part d'héritage, puis obtenir la garde de Raymond.

L'axe adjuvants/opposants

Dans son action, Charlie obtient l'aide (au moins passive) de Raymond qui se laisse kidnapper sans difficulté, mais doit faire face à l'opposition du docteur et de Susanna (qui jouent le rôle d'opposants). Par la suite, lorsqu'il cherchera à obtenir la garde de son frère, le docteur et son collègue représenteront deux opposants, tandis que Raymond, par son attitude ambiguë, passera involontairement du rôle d'adjuvant à celui d'opposant. (On voit encore un changement de rôles)

On remarquera que la distribution des rôles sur les trois axes change au même moment lorsque Raymond n'est plus seulement pour son frère un objet passif, mais devient un sujet à part entière, capable de susciter l'intérêt.

III.- CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE NARRATIF

Un texte narratif comprend des caractéristiques spécifiques que nous allons voir par la suite

1.- *Les modes de narration*

Pour rapporter une histoire, le narrateur peut se placer à l'extérieur de la scène. Le lecteur ne dispose alors que d'un foyer de perception restreint, limité aux dialogues, aux faits et gestes des personnages : la narration est neutre et objective. On parle alors de **focalisation externe**.

Si le narrateur rapporte la scène à travers les yeux d'un personnage (ou de lui-même s'il est impliqué dans l'histoire), il s'agit d'une **focalisation interne** (narration à la 1^{re} personne).

Si le narrateur donne une vision complète des personnages et de la situation – son point de vue est **omniscient** –, on parle de focalisation zéro, appelée dans certains manuels "le point de vue de Dieu". La narration est alors riche en explications psychologiques et en détails sur les événements antérieurs ou sur ceux qui se produisent dans des lieux différents.

Attention ! Un texte peut combiner différents points de vue.

2.- *Les temps et rythmes de la narration*

On trouve dans un récit les temps habituels. Mais on y trouve principalement l'**imparfait** qui sert à présenter le décor et la situation initiale : Il était une fois... C'est aussi par excellence le temps de la description dans le passé. La succession de verbes d'action, conjugués le plus souvent **au passé simple**, classe les faits dans le passé (ils sont typiques de l'élément perturbateur et les actions entreprises par les personnages).

Le présent de narration peut être employé pour rendre l'action plus vive.

Le présent peut être utilisé par le narrateur pour donner ses impressions et commenter les événements.

La narration peut se situer avant après, pendant les faits narrés : **c'est le temps de la narration**. (A ne pas confondre avec le temps du récit, c'est-à-dire le temps écoulé dans la vie des personnages fictifs).

Le narrateur peut choisir l'ordre chronologique des événements. Il peut rapporter les faits dans leur succession ce qui peut produire la réalité.

Il peut faire des retours en arrière (analepses) ou au contraire se projeter dans l'avenir (prolepse). Il peut aussi passer sous silence certains événements (ellipse). Il peut enfin résumer les événements peu importants (sommaire), ce qui change le rythme de la narration. Par exemple il peut raconter un événement historique en quelques phrases.

3.- *Les personnages*

Le personnage provoque, à travers le dynamisme de ses actions ou de ses projets, le dynamisme de la lecture. Comme s'il était un être réel, il a une origine sociale, une famille, un travail, un caractère. Il y a des personnages principaux et secondaires. Si le personnage principal se signale par une destinée remarquable (heureuse ou malheureuse), on peut le qualifier de héros. Le rôle des personnages doit être étudié selon le schéma actantiel, déjà évoqué.

Le personnage est un être **de fiction**, il est **un acteur de l'intrigue**. Cependant, comme pour une personne, on peut reconstituer son identité: nom, âge, sexe, origine sociale, passé... Les informations sont données sous la forme de **portraits**, ou, au contraire, disséminées tout au long du récit.

Dans les contes on a toujours des gentils et des méchants

4.- Autres éléments

Un récit narratif contient de nombreux indicateurs de temps et de lieux. Il s'intègre aussi dans un cadre spatio-temporel.

Un texte narratif inclut d'autres séquences (en accord avec Jean Michel Adam) comme le descriptif par exemple (portrait par exemple).

Il y a un grand nombre de verbe d'action dans le texte narratif. Enfin, il doit être cohérent du début à la fin ; on doit y retrouver les mêmes personnages.

III.- CONCLUSION

Les genres et les fonctions du texte narratif sont multiples. Dans la vie quotidienne, les faits-divers, les comptes rendus des manifestations, de rencontres politiques, d'événements sportifs, les résumés de films, nombre de publicités relèvent du texte narratif. Dans la littérature, contes, fables, épopées, chanson de geste, nouvelles romans, autobiographies, récits de vie sont essentiellement des textes narratifs dont nous venons de voir les principales caractéristiques.

Ajoutons pour finir que ce thème est très intéressant d'un point de vue interdisciplinaire et interculturel car les apprenants devront identifier et produire des textes narratifs, non seulement en Français mais aussi en langue espagnole par exemple, où dès la première étape de l'ESO, il apprendront à différencier les différents types de textes, ce qui augmentera leur **Compétence pour apprendre à apprendre mais aussi, l'autonomie et l'initiative personnelle**.

Enfin, ce thème développera chez nos apprenants la sensibilité culturelle et artistique et fera d'eux des citoyens actifs, acteurs de leur processus d'apprentissage.

IV.- BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- ✓ Français, *Méthodes et techniques*, ed. Nathan, 1989 (mon livre de lycée☺)
- ✓ Adam, Jean-Michel *Les textes : types et prototypes*, A. Colin 2017
- ✓ Vladimir Propp *Morphologie du conte* Seuil, Paris, 1970
- ✓ GOLDENSTEIN J.-P., *Pour lire le roman. Initiation à une lecture méthodique de la fiction narrative*, Bruxelles-Paris-Gembloux, De Boeck-Duculot, 1980.
- ✓ GREIMAS, A. J. (1986), *Sémantique structurale*, Paris, P.U.F.
- ✓ PROPP, V. (1970), *Morphologie du conte*, Paris, Seuil,



- ◆ http://www.oasisfle.com/documents/typologie_textuelle.htm
- ◆ <https://fr.scribd.com/doc/69890625/Types-de-Textes#scribd>